



Faits saillants en 2005

En 2005, Inter Pares a consacré plus de cinq millions de dollars en appui aux activités de nos homologues en Afrique, en Asie et en Amérique latine. En voici quelques exemples. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site Internet à www.interpares.ca.



Anna Paskal

Asie

prêté main forte à des organismes populaires de fermières, de pêcheuses, de travailleuses et autres pour s'assurer qu'elles aient une bonne compréhension des propositions complexes en matière d'échanges commerciaux inscrites à l'ordre du jour de la réunion de l'OMC. Parmi les préoccupations principales, citons le refus persistant de l'Union européenne et des États-Unis de réduire les subventions massives octroyées à l'agriculture et susceptibles d'anéantir les petits agriculteurs du monde entier incapables de concurrencer les producteurs lourdement subventionnés. *Focus on the Global South* veille à ce que le point de vue des personnes les plus touchées par les décisions prises au sein de l'OMC soit entendu par les États qui les représentent avant la reprise des négociations.

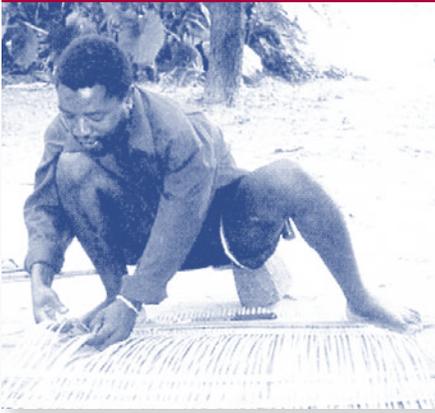
- Aux Philippines, dans les bidonvilles de Manille, Inter Pares continue de collaborer avec *Likhaan*, un homologue de longue date. *Likhaan* a mis au point des services de santé à faible coût, largement gérés par les femmes de la communauté; celles-ci bénéficient de la formation et de l'assistance offertes par les professionnels de la santé de *Likhaan*. Dans ces zones où l'accès aux services publics est virtuellement impossible, les femmes ont créé leurs propres associations pour venir en aide aux plus vulnérables, offrant services de soins de santé

de base et traitant des questions sociales urgentes, dans leurs communautés.

- En Inde, Inter Pares a appuyé l'action de *The Other Media* en faveur des réfugiées birmanes vivant à New Delhi et dans les états du nord-est. *The Other Media* fait la promotion du respect des droits de la personne par le biais de campagnes de sensibilisation à la situation des réfugiées birmanes en Inde, de la consolidation des liens entre les organisations de la société civile indienne et la communauté birmane et de la promotion de la mise en œuvre des lois sur la protection des réfugiées auprès des autorités indiennes.
- Grâce au soutien d'Inter Pares, des membres du personnel de *Tricom* se sont rendus des Philippines en Inde, en septembre 2005, pour rencontrer des membres de la *Deccan Development Society* (DDS), un autre homologue d'Inter Pares. La DDS a été une pionnière en matière d'agriculture axée sur la diversité biologique dans l'état d'Andhra Pradesh; cette initiative a permis d'améliorer les moyens de subsistance des paysannes. *Tricom* a l'intention de se servir des enseignements acquis auprès de la DDS, comme la création de banques de semences communautaires, pour remédier à la famine qui frappe les populations autochtones des Philippines qui ont perdu leurs terres ancestrales et leurs moyens de subsistance traditionnels.

- Par l'entremise du *Thailand Burma Border Consortium* (TBBC), Inter Pares a alloué plus de 600 000 dollars à la fourniture de denrées, d'abris et d'autres biens de première nécessité à des milliers de réfugiées birmanes vivant dans des camps le long de la frontière qui sépare la Thaïlande de la Birmanie. Le TBCC travaille avec des réfugiées qui ont fui les violations des droits de la personne perpétrées par les militaires birmanes. Bien qu'elles soient dans une situation précaire, ces réfugiées, qui vivent dans des camps, sont parvenues à préserver leurs communautés et à gérer leurs affaires. Elles ont construit des maisons, des écoles, des temples et des églises, et fournissent des services à leurs communautés comme enseignantes, infirmières, travailleuses de la santé et socio-psychologues.
- En prévision de la réunion de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en décembre 2005, à Hong Kong, *Focus on the Global South*, une organisation homologue d'Inter Pares, a

Afrique



Tiniguena e Pierre Campredon

- Au Soudan, Inter Pares appuie les activités du *Gender Center for Research and Training* qui visent à sensibiliser le corps médical, l'appareil policier et judiciaire et les médias à la problématique de la violence contre les femmes et à leur accès aux services sociaux. Le Centre s'attache aussi à faire entendre les voix des femmes dans le processus de paix au Soudan, insistant sur l'importance du renforcement de leur participation et de leur

représentation. Ainsi, le Centre a entrepris une concertation sur la question de la participation des femmes à la vie politique à laquelle prennent part des militantes de divers partis politiques soudanais.

- En Guinée-Bissau, *Tiniguena*, un homologue d'Inter Pares, travaillant auprès de groupes de pêcheuses et de cultivatrices, a réussi à faire adopter le Plan de gestion de l'aire communautaire marine protégée du complexe des îles d'Urok. Ce plan est le fruit d'un long processus d'organisation et de consultation au cours duquel les communautés locales ont participé à l'établissement des règles régissant l'utilisation des ressources côtières. L'adoption du plan puis la reconnaissance par l'État des droits des insulaires sur certaines zones-clés contribueront à assurer la sécurité

alimentaire et la protection de la biodiversité dans l'archipel et habiliteront les communautés à la gestion des ressources dont elles dépendent pour leur survie.

- En octobre 2005, Tetteh Hormeku, chef des programmes à *Third World Network - Africa*, est venu au Canada pour prendre part au travail d'Inter Pares avec les autorités publiques, la société civile et la population canadienne, sur le thème des échanges commerciaux justes, en prévision de la rencontre ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à Hong Kong, en décembre 2005. Dans des rencontres organisées à Kingston, à Toronto et à Ottawa, Tetteh Hormeku a présenté les principales préoccupations des pays africains et le rôle-clé des organisations de la société civile dans la promotion d'un commerce juste.

Amérique latine



Project Counselling Service (PCS)

- Inter Pares a consacré plus d'un million de dollars à la Colombie dans le cadre de programmes pour venir en aide à des dizaines de milliers de familles déplacées par le conflit armé. Ces activités ont contribué à sensibiliser les Colombiens et la communauté internationale à la crise en fournissant des preuves documentées sur le nombre croissant de communautés rurales qui vivent en captivité forcée, une triste réalité largement ignorée par les acteurs nationaux et internationaux.

Les preuves et les témoignages, écrits ou audio-visuels, ont permis de lancer le débat; la question des communautés captives compte désormais au nombre des préoccupations humanitaires urgentes et des violations des droits de la personne en Colombie.

- Avec *Project Counselling Service (PCS)*, Inter Pares a élaboré une initiative régionale pluriannuelle pour faire face à la violence contre les femmes dans les cas de conflits armés et pour aider les survivantes à se remettre de leur épreuve et à obtenir réparation. Il s'agit de permettre aux femmes de prendre part aux commissions de vérité et de réconciliation ainsi qu'aux processus de réparation et de consolidation de la paix, au Pérou, au Guatemala et en Colombie; c'est aussi l'occasion de faciliter la collaboration internationale, le partage

d'expériences et de ressources, les échanges et la solidarité.

- Le programme d'Inter Pares au El Salvador et au Pérou a donné aux femmes pauvres et aux autochtones les moyens de participer aux processus décisionnels et politiques. Au El Salvador, des organisations de femmes ont fait la promotion de la réforme électorale et d'une plus grande participation des femmes dans les partis politiques et à tous les niveaux de représentation, en particulier à l'échelon municipal. À Huancavelica, au Pérou, les organisations de femmes se sont jointes aux efforts d'autres groupes, dans leurs communautés, pour surveiller les autorités civiles et promouvoir la transparence au niveau des autorités locales et régionales, entre autres, par la participation à l'examen des plans de développement et à la mise en place de budgets participatifs.

Le féminin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

Ces activités ont été réalisées grâce à l'appui des milliers de partisans individuels et institutionnels, d'un bout à l'autre du Canada, et grâce aux contributions publiques via l'Agence canadienne pour le développement international (ACDI) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Inter Pares tient à leur exprimer toute sa gratitude pour leur confiance et leur appui.